

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Situation météorologique

Décade du 11 au 20 Septembre 2024

Sommaire

- **Météo:** Regain des activités pluvio orageuses
- **Hydrologie:** Tendence à la hausse sur le fleuve Sénégal
- **Situation agricole:** Stress hydrique et flétrissement poussé sur le niébé, l'arachide et la pastèque
- **Situation pastorale:** Situation des pâturages préoccupante dans les régions de Saint Louis, Louga et Thiès
- **Suivi de la végétation:** Production fourragère au dessous de la moyenne dans le Bassin arachidier et la zone sylvo-pastorale
- **Situation des marchés:** Baisse notable des stocks de légumes locaux de grande consommation (oignon, pomme de terre)

Situation pluviométrique

Contrairement à la première, la deuxième décade de Septembre a été très pluvieuse sur la quasi-totalité du territoire.

Au Nord, la phase humide du 14 au 18 septembre a occasionné des pluies salvatrices dans plusieurs localités où la pause commençait à durer plus de 20 jours. Dans le département de Linguère des pluies extrêmes ont été recueillies durant la journée du 16 septembre à Kadd Balaodji (128 mm) et à Déaly (114.5mm).

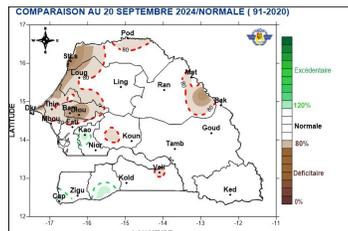
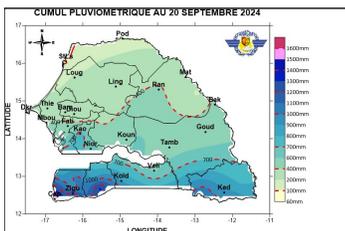
Les activités pluviométriques moins intenses ont intéressé l'Ouest du pays (Dakar et Thiès) à partir du 11 et se sont poursuivies jusqu'au 17 septembre. Les cumuls décadaires sont compris entre 74.8mm à Thiadiaye et 10.5mm à Guédiawaye.

Au Centre, les activités pluvio orageuses se sont poursuivies durant presque toute la décade. Cette reprise des pluies a été très bénéfiques aux cultures qui commençait à souffrir de stress hydrique. La journée du 16 a été particulièrement pluvieuse avec des quantités records à Ndamé (140mm), Mbacké (115mm), Guinguinéo 181.5mm), Mbirkilane (133mm), Ndiognick (150 mm), Mboss (176 mm).

Les pluies reçues à l'Est du pays ont été faibles mais ont gardé l'humidité résiduelle du sol. La région de Kédougou a été cependant beaucoup plus arrosée (139mm à Fongolimbi; 122mm à Kédougou).

Au Sud, on a connu une intensification des pluies par rapport à la décade précédente. Le cumul hebdomadaire le plus élevé a été noté à Ziguinchor (249 mm). Des pluies extrêmes ont été recueillies le 12 septembre à Diattacounda (120.5 mm) et Cap Skirring (101 mm) et le 16 septembre à Kolda (102.7mm).

Le cumul saisonnier varie entre 87.4mm à Saint Louis et 1635mm au Cap Skirring (carte cumul saisonnier). La comparaison montre une situation normale sur la majeure partie du pays et légèrement excédentaire au Sud-Ouest (Cap Skirring, Cabrousse, Sédhiou) et sur l'axe Kaolack-Nioro. Cependant on note une situation déficitaire sur l'axe Matam- Bakel, à Podor et toute la façade Ouest et Centre-ouest.

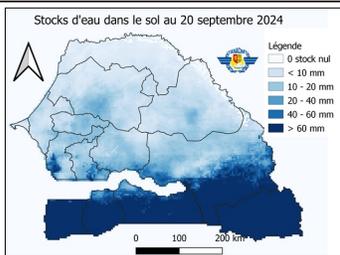
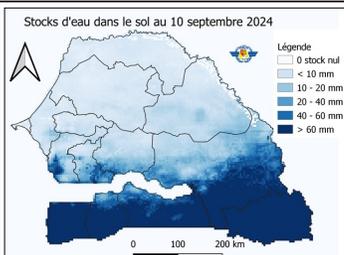


Perspectives de la troisième décade de Septembre 2024

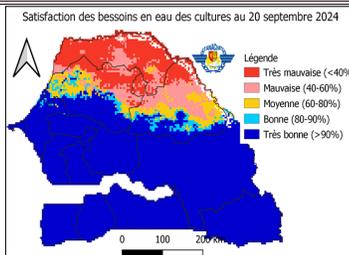
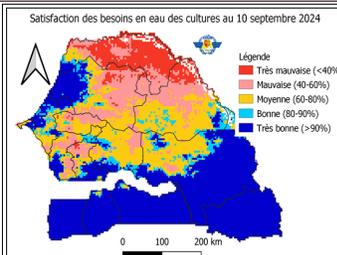
Une phase humide intéressera tout le territoire du 24 au 26 et entrainera probablement des pluies relativement fortes sur le pays. Pour le reste de la décade, le temps sera stable au niveau du territoire national hormis dans la zone Sud où les activités pluvieuses se poursuivront.

Stations	Cumul au 20 Sept (mm)		Normale 1991-2020
	2024	2023	
Saint Louis	87.4	459.1	214.8
Podor	146.4	247.1	206.4
Matam	277.4	313.5	359.3
Ranérou	433.4	591.6	380.8
Louga	219.5	390.5	271.7
Linguère	328.6	428.3	373.7
Diourbel	225.3	667.0	454.4
Bambey	277.9	555.8	458.0
Thiès	289.5	450.6	377.6
Mbour	392.5	536.8	480.8
Dakar Yoff	228.5	405.5	343.1
Fatick	449.3	578.5	522.0
Kaolack	766.6	588.9	535.9
Kaffrine	437.3	654.8	563.0
Koungheul	517.8	489.1	624.1
Nioro du Rip	636.7	771.5	674.5
Tamba	543.7	559.1	613.9
Goudiry	499.1	496.0	531.6
Bakel	466.9	592.5	503.9
Kédougou	918.0	1045.0	1028.3
Kolda	901.9	994.8	918.6
Sédhiou	1329.0	802.1	941.4
Vélingara	581.4	768.2	761.4
Ziguinchor	1258.0	1117.0	1165.4
Cap Skirring	1635.0	1412.0	1070.1

Bilan hydrique



Les stocks d'eau dans le sols nuls lors de la deuxième décade de septembre, ont favorablement évolué surtout dans la Centre du pays par rapport à la première décade. En effet, la zone encadrée en rouge sur la figure à gauche en bas, a reçu de fortes pluies supérieures à 100 durant la journée du 16 septembre. Ainsi, de 10 mm les stocks sont passés à 40 mm. Dans la Sud la situation n'a pas évoluée et reste toujours supérieure à 60 mm.



La satisfaction des besoins en eau des cultures est mauvaise à très mauvaise dans le Nord, le Centre en début septembre, s'est améliorée au 20 septembre. En effet, la reprise des pluies en mi septembre a beaucoup amélioré la situation qui est devenue très bonne sur les ¾ sud du pays. Cependant, la situation reste toujours mauvaise au Nord du pays.

Situation hydrologique

La situation hydrologique du niveau des fleuves Sénégal, Gambie et Casamance sur la décade 02 du mois de Septembre est faite avec les stations des Bassins des trois fleuves (Sénégal, Gambie et Casamance).

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Sénégal

Station hydrométrique de Bakel

A la station hydrométrique de Bakel, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 899 cm le 10 Septembre à 1030 cm le 20 Septembre. La tendance est à la hausse de 131 cm.

Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Bakel est en dessus de 263 cm de son niveau de l'année hydrologique dernière (2023-2024).

Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 633 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1922-1923), le niveau est inférieur de 235 cm en moyenne (Figure 1).

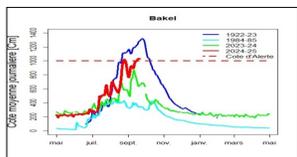


Figure 1 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Station hydrométrique de Matam

A la station hydrométrique de Matam, la situation se présente comme suit: le niveau d'eau est passé de 783 cm le 10 Septembre à 847 cm le 20 Septembre. La tendance est à la hausse de 64 cm. Le niveau actuel du fleuve à la même période est supérieur à 149 cm par rapport à celui de l'année hydrologique précédente (2023-2024). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 471 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1922-1923), le niveau est inférieur de 141 cm en moyenne

(Figure 2).

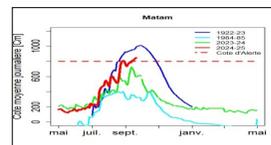


Figure 2 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Matam

Station hydrométrique de Podor

A la station hydrométrique de Podor, la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 462 cm le 10 Septembre à 495 cm le 20 Septembre. La tendance est à la hausse de 33 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une hausse de 68 cm en moyenne. Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 323 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1922-1923), le niveau est inférieur de 60 cm en moyenne (Figure 3).

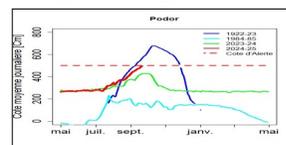


Figure 3 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Podor

Fleuve Sénégal à la station de Kidira sur la Falémé

A la station hydrométrique de Kidira sur la Falémé, la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 706 cm le 10 Septembre à 836 cm le 20 Septembre. La tendance est à la hausse de 130 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une hausse de 276 cm en moyenne.

Situation hydrologique (suite)

Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 613 cm en moyenne (Figure 4).

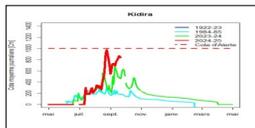


Figure 4: Evolution du niveau (H en cm) de la Falémé à la station de Kidira

Fleuve Gambie à la station de Gouloumbou

A la station hydrométrique de Gouloumbou, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 725 cm le 10 Septembre à 978 cm le 20 Septembre. La tendance est à la hausse

de 253 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Gouloumbou est le même en moyenne que son niveau de l'année hydrologique dernière (2022-2023). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 539 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1955-1956), le niveau est inférieur de 662 cm en moyenne (Figure 5).

Conclusion :

La situation hydrologique est marquée par une tendance à la hausse générale dans tous les bassins des Fleuves (Sénégal, Gambie et Casamance). Cette décade est marquée par un second dépassement de la Cote d'Alerte du Fleuve Sénégal aux stations hydrologiques de Bakel et Matam avec des hauteurs d'eau plus importantes.

Situation agricole

A Tambacounda : La situation phénologique des cultures n'est pas homogène au niveau de la région. Elle est essentiellement due à la mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace des précipitations. Les cultures présentent cependant, un bon comportement dans l'ensemble.

La première vague de semis du mil est au stade épiaison, l'arachide est en formation de gousses.

La deuxième vague de semis du mil est en épiaison – floraison, l'arachide est en formation de gousses, le maïs est en apparition des spaths et le riz en épiaison.

La troisième vague de semis de l'arachide est en gynophorisation, le maïs, le sorgho, le riz et le sésame sont en montaison, le niébé est en maturité.

La quatrième vague de semis du maïs est au stade 4 à 5 feuilles, le sorgho est 4 feuilles, le sésame est en 6 feuilles et le niébé et la pastèque en ramification et le manioc en début plantation.

A Kaolack, Les semis sont lancés en trois vagues successives les 08, 19 et 25 juillet. A cet effet, les cultures sont à différents stades :

Pour la première vague de semis, le mil est au stade d'épiaison, le maïs est au stade des premières récoltes à l'état pâteux et l'arachide est au stade de gynophorisation et formations de gousses. Pour la deuxième vague de semis, le mil et le maïs sont au stade de montaison, l'arachide et le niébé sont au stade de floraison.

Pour la troisième vague de semis, les cultures sont de croissance, ce sont en l'occurrence l'arachide, le maïs, le sorgho, le riz, le sésame et le niébé.

Particulièrement, dans le sud du département de Nioro et le Sud-ouest du département de Kaolack les semis précoces d'arachide sont au stade de formation des gousses et le mil est au stade laiteux. Les opérations de semis se poursuivent, notamment pour les cultures de diversification comme la pastèque, ainsi que les plantations de manioc.

A Fatick, la première vague de semis du mil est au stade Grain vitreux / maturité complète, l'arachide en remplissage des gousses / maturation, le maïs est au stade de grain laiteux / pâteux et la pastèque en maturation / maturité.

La deuxième vague de semis du mil est au stade grain laiteux /

pâteux, l'arachide est au stade formation des gousses.

A Kaffrine, Mil : stades épiaison-floraison-fécondation-formation grains sur épis

Sorgho : stade initiation paniculaire-floraison.

Maïs : stades montaison-épiaison-floraison-fécondation-formation grains-remplissage épis.

Riz pluvial : stades montaison- initiation paniculaire-floraison-fécondation.

Arachide : stades floraison-gynophorisation-formation et remplissage des gousses.

Niébé : stades floraison-formation et remplissage des gousses-début maturité.

Sésame : stades floraison-capsulaison

Pastèque : stades floraison-formation et remplissage des fruits.

A Kédougou, Les cultures sont aux stades éclatement des capsules, maturation, grainaison, remplissage gousses et panicules, formation gousse - graine laiteux, fécondation, floraison, épiaison, initiation paniculaire, et montaison à pleine montaison pour les premières vagues ; formation de capsules, de gousses et de graines, remplissage, gynophorisation, floraison, épiaison, début montaison à montaison, développement végétatif, tallage et croissance pour

les deuxièmes vagues enfin fécondation, début floraison à floraison, montaison, début tallage à tallage, croissance et plantule pour les troisièmes et dernières vagues.

A Saint – Louis : Les semis d'arachide ont débuté du 03 au 04 Aout à Dagana et du 9 Juillet dans le département de Saint-Louis et pour les autres cultures pluviales à partir du 09 juillet dans la région de Saint-Louis. La campagne hivernale 2024-2025 est marquée par une pluviométrie nettement inférieure à la moyenne saisonnière, avec des précipitations sporadiques et insuffisantes. Cette situation a affecté le secteur de l'agriculture et de l'élevage notamment par un stress hydrique conduisant à un flétrissement très poussé des plantes et un tapis herbacé très réduit. L'arachide, le niébé et la pastèque qui sont les principales cultures hivernales de la zone sont les cultures les plus touchées, avec une levée irrégulière et une croissance retardée en raison de l'allure de l'hiver-

Situation agricole (suite)

nage. Les stades phénologiques des cultures sont échelonnées entre le développement végétatif (Mil, Mais), gynophorisation et formation de gousse (Arachide) et fructification et maturation des fruits (Niébé, Pastèque).

A Thiès, Cette semaine a été très peu pluvieuse avec quelques rares précipitations notées dans les départements de Mbour (Mbour, NguékhoKh, Popenguine, Sandiara, Nguéniène et Tchicky) et de Thiès (Pout) avec des quantités très faibles variant entre **0,4 mm** et **3,2 mm**.

Sur la situation pluviométrique au **11/09/2024**, seuls **quatre** (04) postes pluviométriques sont excédentaires par rapport à la Normale saisonnière (1991-2000). Il s'agit des postes de **Thiadiaye**, **Ndiagianio** et **Nguéniène** (Département Mbour) et de **Tassette** (Département Thiès). Même si pour l'instant et d'une manière générale la pause pluviométrique observée n'impacte pas visiblement pour l'instant le développement des cultures, un prolongement de ladite pause pourrait engendrer des baisses de rendement surtout dans les zones où sont notés des déficits pluviométriques.

A Matam : Les premiers semis ont été effectués à partir de la deuxième décennie du mois de Juillet. Ils se sont poursuivis jusqu'à la deuxième décennie d'août (niébé, sorgho, pastèque) dans toute la région.

Actuellement, on note différents stades phénologiques suivant les spéculations pratiquées et en fonction aussi des périodes de semis. Les céréales sont, principalement, en phase épiaison/floraison pour les premiers semis. L'arachide est au stade de floraison, gynophorisation, remplissage des gousses alors que le niébé formation/remplissage des gousses. En ce qui concerne le riz, le stade phénologique constaté est la phase de développement végétatif / tallage avec premier apport d'engrais. Ce retard de démarrage de la campagne rizicole est dû en partie au retard de paiement de crédit de certains producteurs mais aussi le déficit en tracteur dans certaines zones.

Globalement, le comportement des cultures est très satisfaisant dans l'ensemble. Toutefois, il est bien de signaler que dans le département de Matam, commune Nabadji, village de Mogo Tafsir Balla quelques parcelles de mil ont subi l'effet du stress hydrique mais pas d'impact majeure.

Situation phytosanitaire

La chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*)

Des signalisations de la CLA (L3 et L4) sur maïs au stade montaison /inflorescence ont été notées à Keur Ndiaye LO (département de Rufisque), à Palo (département de Tivaoune), à Fass Ndiayène (département de Koumpentoum), à Panthiang 2, Pathé Toucouleur et Pathé Thianguye (département de Kaffrine) et à Bambadala (département de Médine Yoro Foulah). Les UPV de la DPV ont effectué des traitements phytosanitaires sur environ 133 ha infestés avec de Fénicol 500 EC.

Coléoptères méloïdés

Des infestations de Coléoptères méloïdés (*Mylabris holosericea*, *Psalydolytta* sp.) au stade adulte sur mil (épiaison/floraison) sont

notées dans quelques localités des départements de Koumpentoum (Bamba Thialeine, Veredouwa, Fass Ndiayène, Kothiyar, Koulor), de Kaffrine (Ngassama) et de Koungheul (Hafiya Thianéne, Ribot Kodioly, Thiakhate Mouride). Les 274 ha infestés ont été traités avec du Fénicol 500 EC.

Les Pucerons

A Fass Ndiaye dans le département de Koumpentoum des infestations de pucerons ont été notées sur champ de pastèques entraînant une déformation des feuilles et un retard de croissance. Une superficie d'environ 10 ha a été infestée et traitée avec du Fénicol 500 EC.

Situation pastorale

La Situation des pâturages

Les pâturages sont de plus en plus disponibles. En effet, le couvert végétal est bien fourni dans les régions Sud et Sud-est du pays, moyennement fourni en paille de brousse avec des disparités écogéographiques conséquentes dans les régions du centre et peu fourni dans le nord du pays. Ainsi, les quantités sont très variables entre les régions de St Louis, Louga et Thiès et la situation des pâturages sont de plus en plus préoccupante du fait de l'irrégularité pluviométrique. Cette irrégularité est plus marquée dans les départements de Linguère, St Louis et Podor (bas diéri) où l'herbe est constituée de jeunes pousses.

Abreuvement du bétail

A l'exception des animaux de traction, l'essentiel des animaux du système extensif utilise les mares et marigots pour l'abreuver le bétail, ce qui réduit considérablement l'affluence au niveau des forages et puits pastoraux.

Situation zoo-sanitaire

Au total, deux cent cinq (205) suspicions de foyers de maladies ont été rapportés.

Les cinq (05) pathologies dominantes sont :

la pasteurellose chez les espèces ovine, caprine et bovine pour 39 foyers;

la dermatophilose bovine pour 20 foyers ;

les myiases chez les espèces bovine, ovine, caprine et équine pour 20 foyers;

la dermatose nodulaire contagieuse bovine pour 18 foyers;

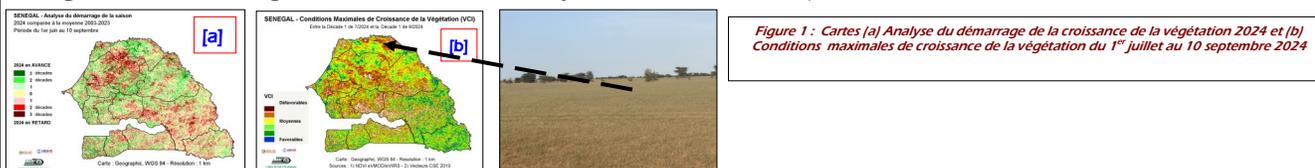
le botulisme chez les espèces bovine, ovine et équine pour 15 foyers.

Pour circonscrire les foyers, les mesures suivantes ont été prises : l'isolement et le traitement des malades, la vaccination péri focale, le déparasitage, l'antibiothérapie, l'administration d'anti-inflammatoires et la sensibilisation des éleveurs.

Suivi de la végétation par satellite

Le bilan à mi-parcours de la campagne agro-pastorale 2024, réalisé durant la première décade du mois de septembre, fait le point sur le comportement de la végétation au niveau des différentes zones agro-écologiques du Sénégal pour la période allant de la première décade de juin à la première décade du mois de septembre. La mission de terrain effectuée par le CSE du 06 au 11 septembre 2024 aux fins d'une appréciation plus fine de l'état des pâturages et des cultures a permis de valider l'interprétation des indices issus des images satellitaires. Par rapport à la moyenne historique 2003-2023, la campagne agro-pastorale de l'année 2024 est caractérisée par un démarrage globalement normal à légèrement tardif au sud, dans le Sénégal Oriental et sur une bonne partie du Bassin Arachidier. Les longues pauses pluviométriques observées dans la Zone Sylvopastorale et la Vallée du Fleuve enregistrées au courant du mois d'août ont occasionné un dessèchement du tapis herbacé et un flétrissement des cultures. En revanche, la partie ouest de la Zone Sylvopastorale, le sud du Bassin Arachidier, la Vallée du Fleuve, le Littoral sénégalais et les régions de Ziguinchor et Sédhiou ont connu une avance de démarrage d'une à deux décades. Ainsi, les conditions maximales de croissance de la végétation (VCI) de la première décade de juillet à la première décade de septembre par rapport à la série 2003-2023 sont moyennes à défavorables dans la Zone Sylvopastorale, la Vallée du Fleuve et une partie du Bassin Arachidier. Cependant, elles sont moyennes à favorables au sud du pays et au niveau des départements de Matam, Kébémér et Foundiougne. L'analyse des profils NDVI des départements localisés dans les zones à VCI moyennes à défavorables notamment Podor (zone pastorale), Kaffrine (zone agricole) Bambeby (zone agricole) montre qu'ils sont largement en dessous de la moyenne de la série 2003-2023.

En conclusion, la situation de la végétation présage des productions agricoles légèrement en dessous et fourragères en dessous de la moyenne dans le Bassin Arachidier et la Zone Sylvopastorale ; une production moyenne dans le sud du pays (Casamance et Sénégal Oriental). Toutefois, les prévisions d'une fin tardive de la saison des pluies couplées à une bonne répartition spatio-temporelle des pluies pourrait permettre aux zones en retard de démarrage et aux dernières vagues de semis de boucler leur cycle et ainsi d'améliorer la production.



Suivi des marchés

I – Niveau approvisionnement des marchés

Les offres en céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs) s'affaiblissent avec l'épuisement des stocks des produits de la campagne agricole précédente et l'occupation des paysans aux travaux champêtres de la campagne agricole 2024/2025. Les disponibilités des légumineuses (arachide, niébé) ont nettement baissé dans les marchés de collecte. Les stocks des céréales importées (riz) ont aussi baissé. Les stocks des légumes locaux de grande consommation (oignon, pomme de terre) ont nettement baissé par rapport aux deux dernières décades, ce qui a poussé les autorités à lever le gel des importations. La présence des premiers récoltes en vert du maïs, de l'arachide et du niébé est notée dans certaines zones du pays et en provenance des pays limitrophes.

II – Analyse comparative des prix

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : **345F CFA/kg** (mil souna), **410 F CFA/kg** (sorgho), **320 F CFA/kg** (maïs). La comparaison annuelle indique des baisses : mil (- **22%**), sorgho (- **6%**) et pour le maïs (- **3%**). Les variations quinquennales montrent des hausses légères de : mil (+ **8%**), sorgho (+ **21%**) et maïs (+**14%**). Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à **445 F CFA/kg** est en hausse de **14% et 31%**, respectivement par rapport à ses valeurs annuelle et quinquennale.

Céréales importées : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : **425 F CFA/kg** (riz brisé importé non parfumé), **550 F CFA/kg** (riz brisé importé parfumé), **300 F CFA/kg** (maïs) restent élevés surtout pour le riz importé. Les comparaisons indiquent de faibles variations annuelles pour le riz non parfumé (+**20%**), pour le riz parfumé (+**4%**) et une baisse pour le maïs (- **8%**). Les variations quinquennales montrent des hausses de : riz importé non parfumé (+**29%**), riz importé parfumé (+**18%**) et maïs (+**7%**).

Légumineuses : les prix de détail des produits de rente sont à **945 F CFA** (niébé), **355 F CFA** (arachide coque), **745 F CFA** (arachide décortiquée). Soit des baisses de **40%** (arachide coque), **29%** (arachide décortiquée) et de **14%** (niébé). La comparaison quinquennale montre des baisses de **21%** pour l'arachide coque, de **11%** pour l'arachide décortiquée. Par contre une hausse de **9%** est notée pour le niébé.

Légumes : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « **350 – 700** » F CFA/kg (oignon local), « **550 – 1000** » F CFA/kg (pomme de terre local), soit des prix moyens respectifs de **545 F CFA/kg**, **775 F CFA/kg**. Les variations annuelles sont de - **49%** (oignon local) et + **1%** (pomme de terre local). La comparaison quinquennale indique une baisse de **9%** (oignon local) et une hausse de **26%** (pomme de terre local). Le prix moyen de l'oignon importé est de **695 F CFA/kg** avec des baisses moyennes de **31%** par rapport à l'année passée et **24%** par rapport à la moyenne quinquennale.

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « **275 500 – 500 000** » F CFA/tête pour les bovins, « **90 500 – 135 500** » F CFA/tête pour les ovins, « **35 000 – 45 000** » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : **355 450 F CFA**, **116 875 F CFA**, **41 110 F CFA**. La comparaison par rapport aux périodes de référence montre des variations annuelles de (- **8%**) chez les bovins, de (- **2%**) chez les ovins et (+**3**) chez les caprins. La comparaison quinquennale indique des variations de hausse pour les bovins (+ **20%**), ovins (+**17%**) et chez les caprins (+**14%**). Les termes de l'échange par rapport au riz importé ordinaire et à l'année passée, ont baissé de **10%**, **18%** et **15%** respectivement chez les bovins, les ovins et les caprins. Ceci est liée à la hausse du prix du riz importé ordinaire.

III – Perspectives : La prochaine décade sera marquée par des offres faibles dans les marchés ruraux de collecte et des stocks moyens à faibles dans les marchés urbains pour les produits locaux secs. L'affluence dans les marchés ruraux devrait s'affaiblir avec l'épuisement des stocks des producteurs et les activités de la campagne agricole en cours. Conséquemment, les prix des produits agricoles locaux (céréales sèches, légumineuses) vont poursuivre leurs hausses saisonnières. La présence sur le marché des premiers récoltes en vert du maïs, de l'arachide et du niébé dans certaines zones va s'améliorer de plus en plus.

GTP

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27
Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr